

éditorial

L'inflammation fait l'objet de nombreux travaux de recherche.
C'est en effet un sujet sur lequel il reste beaucoup à apprendre ...

// *Rubor et tumor cum calore et dolore*". C'est ainsi que l'inflammation aiguë était décrite par Cornelius Celsus (-25 ; +50), citant les signes cardinaux qui, encore aujourd'hui, la définissent le mieux du point de vue clinique. Les connaissances sur les mécanismes de l'inflammation, depuis sa genèse jusqu'à sa résolution, ont beaucoup progressé, et elle reste un domaine très actif de la recherche bio-médicale.

L'inflammation est une réaction extrêmement banale, très partagée dans le règne animal, même chez les organismes plus primordiaux, en réponse à tous types d'agressions. Nous sommes actuellement capables de la contrôler d'un point de vue médical, au moins en partie. Quelles que soient leurs manifestations, l'inflammation et les maladies inflammatoires sont rencontrées au quotidien par le praticien qui cherche à les maîtriser pour que l'issue soit la plus favorable possible.

Chez les animaux de rente, l'inflammation aiguë, essentiellement d'origine infectieuse, est la principale manifestation clinique, et celle qui intéresse avant tout le vétérinaire. Le traitement anti-inflammatoire a pour objectif de diminuer son intensité pour limiter l'impotence fonctionnelle dont elle peut être responsable, et ainsi préserver l'avenir productif de l'animal. Mais la détection pendant la phase aiguë, avec l'aide éventuelle d'examens de laboratoire plus sensibles que l'examen clinique, est indispensable pour espérer un succès thérapeutique. En effet, il faut reconnaître que nous sommes bien désarmés lorsque l'inflammation est déjà chronique ou que les lésions inflammatoires sont étendues, et alors difficilement réparables.

Chez l'homme, l'intérêt se porte plutôt sur les formes chroniques d'inflammation comme celles qui sont associées aux pathologies vasculaires, tels que l'athérosclérose, ou les cancers, dans le but de les prévenir ou de mieux les traiter. Le traitement de la septicémie et du choc septique reste cependant un cas à part.

Depuis une vingtaine d'années, la découverte des récepteurs qui déclenchent l'inflammation a amélioré notre compréhension des événements précoces de ce phénomène. En outre, le nombre de facteurs de régulation, qu'ils soient d'origine exogène ou endogène, ne cessent d'augmenter, révélant un réseau complexe et souvent redondant d'interactions. Récemment, il existe un intérêt particulier pour le tissu graisseux et les lipides, car ils peuvent être à la fois promoteurs et régulateurs de l'inflammation, dans les différentes espèces. De plus, l'inflammation est la première étape de la réponse immunitaire et une meilleure compréhension de l'inflammation permet aussi de mieux comprendre l'immunité en général.

Chez la vache laitière, les maladies inflammatoires occupent sans aucun doute, le devant du tableau, en particulier en début de lactation où l'incidence des métrites et des mammites, sont si fréquentes qu'elles compromettent parfois l'avenir productif de l'animal. Avec les métrites qui ont été traitées récemment*, ce numéro du **NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE élevages et santé** présente les connaissances actualisées sur les principales affections inflammatoires du point de vue des mécanismes physiopathologiques, mais aussi sur des aspects pratiques comme le diagnostic et le traitement. Plus spécifiquement, il traite des inflammations digestives ("*Inflammation et diarrhées du veau*", de D. Raboisson) et respiratoires ("*L'inflammation du poumon : les mécanismes de la réponse inflammatoire et les conséquences cliniques*", de S. Assié) ou celle de la glande mammaire ("*L'inflammation mammaire : origine, mécanismes, diagnostic et traitement*", de G. Foucras), dans des monographies où pathogénie, diagnostic et traitement ont été développés. L'article "*Comment traiter une inflammation chez les bovins : effets recherchés et effets indésirables des molécules anti-inflammatoires*" par A. Ferran présente une synthèse sur l'action des molécules à activité anti-inflammatoire et les applications thérapeutiques.

Il reste cependant beaucoup à apprendre sur l'inflammation. Comment est-elle régulée au regard de la fréquence des éléments déclencheurs et quelles sont les bases qui régissent la variabilité de la réponse individuelle ? Les réponses à ces questions ouvriront la possibilité de développer de nouvelles approches pour mieux prévenir et mieux traiter l'inflammation. Bonne lecture !



Gilles Foucras

Université de Toulouse,
Institut National Polytechnique
(INP),
École Nationale Vétérinaire
de Toulouse (ENVT)
Pathologie des ruminants
31076 Toulouse cedex 03

Institut National de la Recherche
Agronomique (INRA),
Unité Mixte de Recherche 1225,
Interactions Hôtes-Agents
Pathogènes (IHAP)
Équipe Immunologie
31076 Toulouse cedex 03

NOTE

*cf. le dossier spécial
"*Métrites et endométrites
chez la vache*",
de L. Deguillaume, R. Lefebvre,
S. Chastant-Maillard,
N. Picard-Hagen, H. Seegers, coll.,
dans **LE NOUVEAU PRATICIEN
Vétérinaire élevages et santé**
2012;21(5):81-114.

à suivre dans
un prochain numéro ...

- L'inflammation de l'œil
chez les bovins : affections
et conduite diagnostique
par Julien Piteux-Longuet

disponible
sur www.neva.fr



Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article